



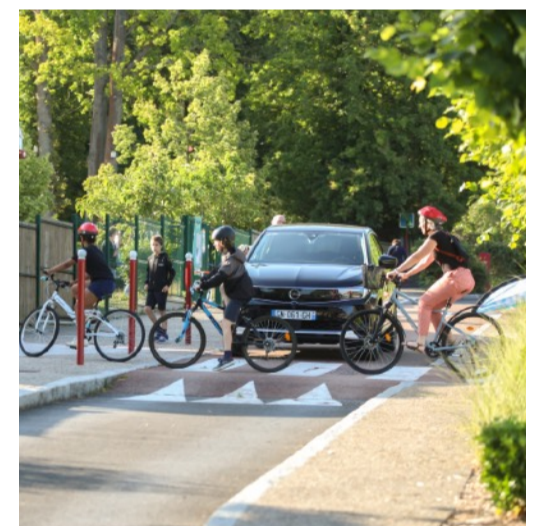
Rentrée scolaire - Résultats du 3ème baromètre intégré IFOP - Eco CO2 sur les trajets domicile-établissement scolaire

Eco CO2, porteur du programme CEE d'écomobilité scolaire Moby, dévoile les résultats de son troisième baromètre réalisé par l'Institut IFOP⁽¹⁾ concernant les modes de transport des élèves de leur domicile à leur établissement scolaire.

Alors que près de 12 millions d'élèves⁽²⁾, de la maternelle au lycée, se rendent chaque jour dans leur établissement scolaire, Eco CO2 révèle que 31% des familles effectuent ces trajets en voiture. Lorsqu'ils sont courts, ces déplacements du quotidien représentent une réelle opportunité de basculement vers les mobilités actives et partagées, bénéfiques à la fois à l'environnement, la santé, la sécurité routière et au budget des familles. Si de nombreux parents sont favorables à l'écomobilité scolaire, leur passage à l'action semble néanmoins conditionné au développement de la sécurité routière pour la pratique de la mobilité active et à l'instauration de la gratuité des transports en commun.

La voiture encore largement utilisée pour les déplacements entre le domicile et l'établissement scolaire

Le baromètre Eco CO2 confirme que la majorité des trajets sont **relativement courts** puisque **2 parents d'élèves sur 3** (63%) déclarent que leur enfant met **moins de 15 minutes** à aller jusqu'à son établissement, tous modes de transports confondus. Pour autant, **la voiture reste encore privilégiée par 31% des familles**. Même si les **transports en commun** (car scolaire, bus, tramway, train et RER) la devancent légèrement avec **34% des usages**, ces derniers subissent **une baisse d'un point** par rapport à 2021 et n'ont pas retrouvé leur niveau d'utilisation pré-covid (39% en 2020).



Les **mobilités actives**, quant à elles, sont adoptées par **32% des enfants** (marche à pied 27%, vélo 3%, vélo électrique 1%, skate, roller et trottinette 1%).

Le coût, critère premier dans le choix du mode de transport

Les parents se déclarent **plus préoccupés** qu'en 2021 par le **coût des modes de transport** pour les trajets scolaires (**+5 points**) : pour 88% des interrogés, ce coût est un critère important pour choisir le mode de transport à privilégier et près de la moitié le jugent même « très important ».

1 parent sur 2 estime d'ailleurs que la **gratuité des transports en commun** est l'une des mesures prioritaires en termes de transport scolaire (**+6 points par rapport à 2021**). De même, 51% des parents qui optent pour la voiture considèrent que **l'augmentation du prix du carburant les pousse à réfléchir à un mode de transport alternatif**.

Cependant, **l'utilisation des véhicules personnels n'a pas reculé** par rapport aux sondages des années précédentes. Un phénomène qui pourrait s'expliquer notamment par le fait que de nombreux automobilistes **sous-estiment le coût total de la voiture de 50%**⁽³⁾.

Le développement des mobilités actives par les politiques publiques : les parents très divisés

La moitié des parents (51%) semblent enclins à privilégier les mobilités actives (vélo, marche, trottinette) : ils attendent des pouvoirs publics de faciliter leur utilisation. La **sécurisation des espaces piétons (39%)** et **l'aménagement de pistes cyclables (34%)** arrivent respectivement en 2ème et 3ème position des mesures prioritaires en termes de transport scolaire (après la gratuité des transports en commun citée plus haut).

À l'opposé, **49% des répondants considèrent que les pouvoirs publics doivent faciliter l'utilisation des modes de transport traditionnels** (bus, voiture).

Les freins et leviers à l'adoption des mobilités actives

La sécurité est le critère le plus important pour 97% des parents, et ce depuis le 1er baromètre en 2020. La dangerosité perçue des mobilités actives (risque d'accidents) est donc citée comme le **frein principal (59%)** à leur utilisation.

Cependant, **la santé des enfants et l'environnement pourraient être deux leviers** d'adhésion à ces modes de transport. En effet, les parents y sont favorables principalement afin d'**encourager leurs enfants à faire de l'exercice physique (37%)**. 29% le sont pour **limiter les émissions de gaz à effet de serre** en réduisant la circulation des véhicules.

Ainsi, bien que les résultats du sondage témoignent d'une **évolution des consciences** liée à la mobilité active et partagée, et ce, au regard des deux premiers baromètres réalisés en 2020 et 2021, **les intentions ne se retrouvent pas encore dans les pratiques déclarées**. Le manque de sécurité et le **coût du transport scolaire restent des freins importants pour déclencher le changement d'habitude**.

La conjoncture économique, vecteur d'une accélération des consciences ?

« Les trajets courts et réguliers du quotidien, à l'instar des déplacements domicile-établissement scolaire, sont un réel levier pour réduire les émissions de gaz à effet de serre et réaliser des économies. » commente Pauline Tartarin, Cheffe de projet Moby chez Eco CO2.

Car **repenser les déplacements en voiture pourrait bel et bien bénéficier au portefeuille des familles**. En effet, 20,5% des répondants habitent à **moins de 5km** de l'école et utilisent leur véhicule pour s'y rendre (8,5% l'utilisent même pour un trajet inférieur ou égal à 2 km). **Ces trajets en voiture représentent un budget pouvant atteindre jusqu'à 1 260€ par an** et qui pourrait être réalloué à des modes actifs ou partagés par exemple. Par la même occasion, ce sont **752 297 tonnes de CO2** par an qui pourraient être évitées, soit les émissions annuelles de gaz à effet de serre **équivalent à la population de la ville de Cannes**.

Les collectivités, clé de voûte de l'accompagnement au changement

Les collectivités sont ainsi attendues pour mettre en place des **mesures limitant le coût des transports scolaires** ainsi que des **solutions qui encouragent et accompagnent le changement de mode de transport des élèves**. Elles pourront compter sur **l'intérêt d'une large partie des parents** qui sont séduits par l'idée d'une concertation sur le sujet. En effet, **près de 3 parents sur 4 se déclarent enclins à participer à des discussions** avec les établissements pour améliorer les déplacements des élèves autour de l'école.

« Accompagner les parents d'élèves et les collectivités est nécessaire pour apporter des solutions à une problématique qui ne peut pas se résoudre au niveau individuel. Grâce au programme Moby porté par Eco CO2 et financé par le dispositif des Certificats d'Économies d'Énergie (CEE), 162 collectivités ont pu déployer sur 367 établissements scolaires (écoles élémentaires, collèges et lycées) des actions telles que le vélibus, le pédibus, les rues aux enfants, des ateliers de sensibilisation (fresque, challenge, défis) ou l'amélioration de la signalétique. » conclut Pauline Tartarin.

Sources :

(1) Sondage IFOP menée du 5 au 9 juin 2023 auprès d'un échantillon de 1000 parents ayant au moins un enfant scolarisé à l'école, au collège ou au lycée. Échantillon représentatif de la population française.

(2) www.education.gouv.fr

(3) www.reporterre.net

A propos d'Eco CO2 – www.ecoco2.com

Eco CO2 accompagne les organisations et les citoyens à réduire leur impact environnemental dans les domaines de l'énergie et de la mobilité. Étude, accompagnement à la mise en œuvre d'actions, sensibilisation et formation : ses solutions sont conçues pour engager un changement de comportement collectif et durable. Depuis 2009, l'entreprise déploie notamment des programmes nationaux de sensibilisation et d'accompagnement soutenus par les pouvoirs publics et financés par les Certificats d'Économies d'Énergie.

Avec un capital majoritairement détenu par ses collaborateurs, Eco CO2 est une entreprise indépendante dont les valeurs sont centrées autour de l'intérêt collectif.

Contact presse : Citron Plume RP

Marine Picard – 01 40 08 03 25 / 06 71 16 60 07 – marine.picard@citronplume.fr

Tom La Fonta – 01 43 67 01 21 / 06 84 87 67 14 – tom.lafonta@citronplume.fr